

LES GARÇONS PEUVENT

ÊTRE COQUETS

© Elise Gravel



LES FILLES PEUVENT

DRÔLES



Édite

Ceci n'est pas une liste,
c'est une sélection

Nous avons envie, à La mare aux mots, de vous faire une belle plaquette avec des livres antisexistes. Des articles sur le sujet, nous en avons fait plusieurs, mais c'était intéressant de vous proposer une sélection plus complète, facile à télécharger (et à imprimer) et gratuite. La sélection n'a pas été facile... Qu'est-ce qu'un livre antisexiste ? Il n'y a pas de sexisme d'après nous, par exemple et au hasard, dans *Max et les Maximonstres* ou dans *Harry Potter*... mais la sélection de livres « non sexistes » n'était sans doute pas pertinente (et pour ça, il suffit de lire le site !). Nous avons donc retenu des livres militants et des livres avec des personnages féminins forts ou avec des garçons qui acceptent leur sensibilité... Ce choix est sans doute contestable (et sera sans doute contesté), mais il nous semblait le plus logique. Le second critère était que ces livres nous plaisent. Lister pour lister des livres antisexistes aurait-il été intéressant ? Nous n'en sommes pas persuadés. Enfin, nous avons pris le parti de ne pas vous parler de livres épuisés. Ceci n'est donc pas une liste, c'est une sélection.

Anais, Gabriel, Marion et Sarah.



Le supplément thématique de La mare aux mots

notre
SÉLECTION
de
LIVRES ANTISEXISTES



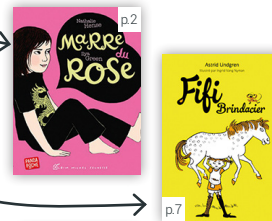
© Soufie

Sommaire

1 Chroniques

Retrouvez notre sélection de près de 80 albums, romans et documentaires abordant l'antisexisme sous différents angles.

1 Les albums



7 Les romans



9 Les documentaires

10 Interview de Nelly Chabrol Gagne

Nelly Chabrol Gagne, enseignante-chercheuse à Clermont-Ferrand et autrice, définit le livre antisexiste et développe l'importance de publications non sexistes...



11 Pour aller plus loin

Des livres pour les adultes et plein de liens super utiles pour les curieux·euses !



albums



Carl et Elsa s'échappent, de Jenny Westin Verona et Jesùs Verona. Aujourd'hui, l'école est fermée. Carl et Elsa passent la journée avec la mère de Carl, mais comme celle-ci a beaucoup de travail, les deux enfants vont jouer dehors et c'est le début de grandes aventures ! Ici, l'héroïne est la plus aventurière des deux (elle grimpe plus haut aux arbres, construit la cabane, s'aventure seule dans la jungle...), mais, disons-le, les Suédois-e-s sont très fort-e-s pour ça. On ne se pose même plus la question du sexisme, tout est naturel ! (Cambourakis, 14 €)



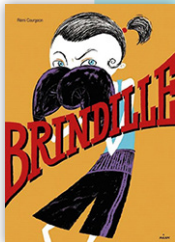
Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi?, de Thierry Lenain et Delphine Durand. Pour Max la vie est simple, il y a deux catégories de gens : les avec-zizi et les sans-zizi. Sauf qu'un jour Max rencontre une fille qui se comporte comme si elle avait un zizi (elle aime le foot, les dinosaures...), forcément il se pose la question : a-t-elle un zizi ? Depuis ce super roman première lecture (sorti aussi en album), des suites sont parues et l'on vous les conseille aussi ! (Nathan, à partir de 6,20 €)



Marre du rose, de Nathalie Hense et Ilya Green. Ce n'est pas parce qu'elle est une fille qu'elle doit aimer le rose, elle c'est le noir qu'elle aime ! Les princesses, les poupées et tout le reste, pas son truc ! Elle aime monter aux arbres et observer les insectes. Un garçon manqué ? Non ! Une fille réussie ! Les belles illustrations d'Ilya Green et un texte qui dit plein de choses. Un classique ! (Albin Michel, à partir de 5,50 €)



Nils, Barbie et le problème du pistolet, de Kari Tinnen et Mari Kanstad Johnsen. Son père le lui avait promis, il choisirait ce qu'il veut dans le magasin, sauf que visiblement c'était tout SAUF une poupée ! Nils n'en veut pas du pistolet que lui propose son père, lui c'est la Barbie qu'il veut ! Les parents refusent souvent des jouets à leurs enfants parce qu'ils ne correspondent pas à leur genre. Voilà un livre qui en parle avec intelligence. (Albin Michel Jeunesse, 14,50 €)



Brindille, de Rémi Courgeon. Chez Brindille, les tâches ménagères sont négociées à la dure. Pas facile quand on est une fille au milieu de garçons... Mais Brindille a décidé de ne plus se laisser faire, elle s'inscrit à un cours de boxe... on verra bien qui gagne les combats ! sublimes planches de Rémi Courgeon pour cette histoire d'une jeune fille combattive qui refuse de continuer de s'en prendre plein la figure et de servir de bonniche à sa famille. (Milan, 16,95 €)



Buffalo Belle, d'Olivier Douzou. Un album antisexiste qui questionne le genre à travers des jeux de langage. Annabelle est une petite fille rebelle (ou bil ?) qui préfère jouer au cow-boy plutôt qu'à la poupée. Être une demoiselle en détresse ? Très peu pour elle ! On plonge avec ravissement dans le monde d'Annabelle où les mots sont neutres et permettent de réinventer un langage plus égalitaire ! Une première initiation au genre très réussie ! (Le Rouergue, 12 €)



Ni poupées ni super-héros, de Delphine Beauvois et Claire Cantais. Magnifique manifeste antisexiste où les garçons revendiquent le droit d'aimer les câlins et de jouer à la poupée et les filles d'être fortes et de pouvoir combattre les dragons. Autrefois séparés en deux tomes, maintenant rassemblés afin que les filles puissent lire celui qui parle des garçons et inversement... bien plus malin ! On adore ce super ouvrage d'une maison d'édition que l'on vous conseille. (La Ville Brûle, 15 €)



La Déclaration des droits des filles et **La Déclaration des droits des garçons**, d'Élisabeth Bami et Estelle Billon-Spagnol. Même s'il aurait été plus judicieux là aussi de regrouper les deux dans un seul ouvrage, voilà deux super albums pour rappeler que les filles peuvent être fortes en maths et qu'elles ont le droit de crier et que les garçons ont le droit de ne pas savoir bricoler ou d'avoir les cheveux longs. Les illustrations d'Estelle Billon-Spagnol sont tordantes et permettent de parler des stéréotypes de genre tout en se marrant. (Talents Hauts, 11,90 € chacun)



Bonjour madame !, de Delphine Rieu, Julie Gone et Nicolas Leroy. Un extraterrestre débarque sur Terre et essaie de comprendre ce qui différencie les garçons des filles (distinction qui n'existe pas sur sa planète). Ce scénario original permet de voir à quel point, vus d'un œil extérieur, les stéréotypes sexistes sont ridicules. Les réponses apportées à l'extraterrestre (une fille, ça porte une robe, un garçon, ça ne pleure pas...) trouvent systématiquement des contre-exemples. Ici sont abordés avec intelligence de nombreux clichés. (Eidola, 10 €)



Léontine, princesse en salopette, de Séverine Vidal et Soufie. Léontine n'est pas une princesse comme les autres : elle porte une salopette, fait copier des lignes aux garçons qui l'embrassent sans lui demander sa permission, préfère la batterie à la harpe et adore se salir. Elle organise même des manifs avec des banderoles du genre « Alphonse descends de ton cheval, y'a du linge à étendre ». Drôle, joliment illustré, plein de pep's, une super princesse comme on les aime ! (Les petits bérets, 12,90 €)



Contes d'un autre genre, de Gaël Aymon, François Bourgeon, Sylvie Serprix et Nancy Ribard. Gaël Aymon reprend des éléments de contes classiques (par exemple, une princesse à qui l'on a prêté qu'elle plongerait dans un long sommeil après s'être piqué le doigt), mais en fait tout autre chose... Ici, les princesses ne sont pas nunuches et les princes pas forcément vaillants. Grâce au talent d'écriture de Gaël Aymon on est emporté dans ces belles histoires... De futurs classiques ! (Talents Hauts, 16 €)



La princesse et le dragon, de Robert Munsch et Michael Martchenko. Alors qu'un dragon a brûlé son château (et ses vêtements) et enlevé son futur époux de prince, Élisabeth s'en va (habillée d'un sac en papier) pour le sauver. Son intelligence fera qu'elle vaincra le cracheur de feu, mais son prince la voyant mal coiffée et mal habillée ne voudra plus d'elle... Mais Élisabeth a-t-elle besoin d'un tel époux ? Un grand classique (bientôt adapté en dessin animé) dont on ne se lasse absolument pas ! **(Talents Hauts, 12,50 €)**



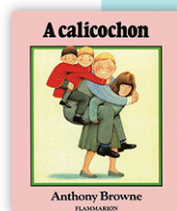
Bergères Guerrières, de Jonathan Garnier et Amélie Fléchaïs. Depuis que les hommes du village de Molly sont partis pour une guerre dont personne ne sait rien, il y a dix ans, ce sont les femmes qui défendent la population... et quelles femmes ! Super BD avec de superbes illustrations. C'est drôle et plein de suspense et surtout ici les filles ne s'en laissent pas conter. **(Glénat, 14,95 €)**



Danse, Prosper, danse !, de Laure Monloubou. Prosper, son truc, c'est danser. Imaginez sa joie lorsque son père l'inscrit à un cours de danse ! Sauf que son bonheur sera de courte durée, pas facile quand on est un garçon parmi des filles de se faire accepter... Laure Monloubou croque un petit garçon qui respire la joie de vivre tant sa passion le rend heureux... Mais bientôt, le sourire s'efface et l'on se rend compte à quel point les moqueries peuvent atteindre. Un bel album pour accepter sa différence et même en faire une force ! **(Kaléidoscope, 13,20 €)**



L'histoire vraie des bonobos à lunettes, d'Adela Turin et Nella Bosnia. Dans un bouquet de palétuviers vivaient des bonobos, des bonobées et leurs bonobins et bonobines. Les bonobées faisaient la cueillette pour les bonobos, les bonobins et les bonobines. Les bonobos, eux, faisaient de la musique et s'ennuyaient un peu. Mais un jour, trois d'entre eux partirent à Belfast. Ils revinrent avec quatre mots d'anglais, des lunettes et des valises. Prêts à enseigner et à partager avec les bonobos, mais surtout pas les bonobées... Les autrices nous racontent une histoire de femmes qui vont se révolter contre le fait de ne pas avoir les mêmes droits que les mâles. Tout aussi percutant que le célèbre **Rose Bonbon** (voir plus loin) ! **(Actes Sud, à partir de 4,95 €)**



À Calicochon, d'Anthony Browne. Pour Madame Porchon la vie est rythmée par les « dépêche-toi de m'apporter le petit-déjeuner, chérie » et autre « dépêche-toi de préparer le dîner, maman ». Mais un jour, Madame Porchon en a marre, elle claque la porte en laissant juste un mot sur la cheminée : « vous êtes des cochons ». Un album (de 1986 !) qui parle avec justesse et intelligence du partage des tâches ménagères. Ici, les garçons de la maison ne font rien pendant que Madame Porchon (qui a un travail par ailleurs) fait tout. Ils seront littéralement transformés en cochons. Brillant ! **(Kaléidoscope, 13 €)**



Histoires du soir pour filles rebelles, d'Elena Favilli et Francesca Cavallo. Si l'on peut franchement regretter ce titre pour le moins sexiste (les garçons aussi peuvent le lire), il aurait été dommage de passer sous silence ce très beau livre mettant en avant cent femmes telles qu'Astrid Lindgren, Marie Curie, Jane Goodall ou Cléopâtre. Les textes sont courts et se lisent comme on lit une histoire. Un bel album pour mettre en avant des femmes parfois oubliées de l'Histoire pour les filles rebelles... et les garçons ! **(Les Arènes, 19,90 €)**



Blanche-Neige et les 77 nains, de Davide Cali et Raphaëlle Barbanègre. Alors qu'elle fuyait une méchante sorcière, Blanche-Neige trouve refuge dans une maison avec 77 nains. Seulement, voilà, elle doit maintenant faire le ménage, la cuisine, lire des histoires... Croyez-moi, quand on lui tendra la pomme, elle ne va pas la refuser longtemps Blanche-Neige ! Le célèbre conte revisité avec beaucoup d'humour (tant dans le texte que dans les illustrations). Les enfants vont adorer retrouver une histoire qu'ils connaissent, mais détournée ! **(Talents Hauts, 15 €)**



La fée sorcière, de Brigitte Minne et Carll Cneut. Marine désirait plus que tout des patins à roulettes, mais comme Marine était une fée c'était impensable. Imaginez un peu... elle pourrait se salir voire se faire mal, non les fées ne font pas ce genre de chose ! Marine en avait ras le chapeau de devoir être toujours propre et de boire du thé en faisant bien attention de ne rien renverser. Alors elle décida de partir de chez elle pour aller vivre chez les sorcières... Ici, on parle du fait d'oser être ce dont on a envie, de refuser l'ordre établi, de s'affirmer, de lutter contre ce à quoi nous destinent nos parents... L'album est très fort et les illustrations sont somptueuses ! **(Pastel, 16 €)**



Rose Bonbon, d'Adela Turin et Nella Bosnia. Pour avoir leur peau bien rose, des éléphants ne se nourrissent que de pivoines et d'anémones. Ce n'est pas qu'elles aiment en manger, mais que voulez-vous, il faut souffrir pour être belle ! Afin que les petites éléphants en mangent, elles étaient enfermées dans un enclos, de là elles voyaient les éléphants de leur âge s'amuser... Jusqu'au jour où... Voilà un album qui a maintenant plus de 40 ans et qui n'a pas pris une ride ! Un petit bijou ! **(Actes Sud, à partir de 4,95 €)**



Le petit garçon qui aimait la rose, de Jeanne Taboni Misérazzi et Raphaëlle Laborde. Parce qu'il avait choisi un cartable rose, Luc devint la risée de l'école. Même ses copains commencèrent à lui tourner le dos... Mais un jour, un de ceux qui harcelaient Luc eut besoin de lui... Ici, on parle d'idées préconçues (les garçons ne peuvent pas aimer la rose) et du harcèlement à l'école. **(Des ronds dans l'O, 12,50 €)**

LES FILLES PEUVENT ÊTRE LES GARÇONS PEUVENT



© Elise Gravel

ÊTRE CALMES



Ada, la grincheuse en tutu, d'Elise Gravel. Ada déteste les samedis. Pourquoi? Parce que c'est ce jour-là qu'a lieu le cours de danse et Ada déteste ça... et si la petite fille était faite pour autre chose? Ah les activités imposées par les parents... Avec l'humour qu'on lui connaît, Elise Gravel nous raconte cette petite fille qui ne sera plus si grincheuse quand elle aura découvert le karaté! (**La Pastèque, 12 €**)



Madame le lapin blanc, de Gilles Bachelet. La vie de Madame le lapin blanc n'est pas des plus simples : un mari toujours en retard, de nombreux enfants et même une jeune fille qui rend parfois visite et change de taille pour un oui ou pour un non. Ajoutez à ça le repassage, le ménage, la lessive, la cuisine... Parfois, elle rêve que les hommes participent aux tâches ménagères... La charge mentale vue par l'un de nos meilleurs auteurs/illustrateurs. C'est drôle, ça grouille de détails... et ça dit des choses intéressantes! (**Seuil Jeunesse, 15 €**)



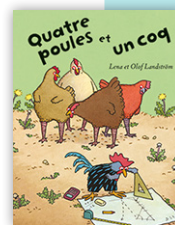
Anna qui chante, de Sonia Paolini et Eloïse Rey. Au pays des sept collines, l'ambiance n'est pas au beau fixe. La princesse Judith la Triste est enfermée par son père, un roi méchant et tyrannique. Pour amuser sa fille, il décide de lui trouver une amie en kidnappant les petites filles de la région. Oui, mais voilà, au milieu de ces enfants, il y a Anna, une petite insoumise au chant si puissant qu'il pourrait bien changer la donne... Un récit révolutionnaire et moderne, porté par les magnifiques illustrations d'Eloïse Rey, féministe et anti patriarcal qui donnera du baume au cœur à toutes les petites filles! (**Biscoto, 18€**)



Un petit chaperon rouge, de Marjolaine Leray. Le petit chaperon rouge croise la route du vilain méchant loup et s'étonne de ses grandes dents, mais quand celui-ci affirme que c'est pour mieux la manger, l'enfant répond tout simplement « non ». Non? Voilà le loup bien décontenancé... et il n'est pas au bout de ses peines! Une version du Petit chaperon rouge absolument géniale où l'héroïne n'est pas si naïve et où le loup ne va pas passer un bon moment... Un petit bijou d'humour. (**Actes Sud, à partir de 4,95 €**)



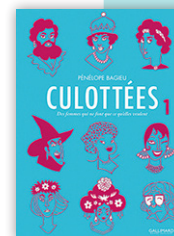
Dinette dans le tractopelle, de Christos et Mélanie Grandgirard. Pourquoi faire des pages roses et des pages bleues dans les catalogues de jouets? Annabelle en a marre d'être coincée entre les poupées et les dinettes, et Grand Jim, lui, aimerait bien jouer à des jeux qui ne soient pas étiquetés « pour les garçons ». Et si ces deux univers se rencontraient pour donner un espace non genré où tout le monde cohabiterait? (**Talents Hauts, 12,50 €**)



Quatre poules et un coq, de Lena et Olof Landström. Quatre poules et un petit coq vivaient dans la même basse-cour et partageaient la même mangeoire. Seulement voilà, l'emplacement du petit coq dans la mangeoire était bien supérieur à celui des poules, alors qu'il avait moins besoin de nourriture. Elles décidèrent de lui en parler, mais le coq ne se laissa pas faire... elles passèrent donc aux choses sérieuses! Ici, on réclame l'égalité! On fait passer plein de choses avec une histoire de poules et de coq... et beaucoup d'humour! (**l'école des loisirs, à partir de 5 €**)



Antigone, de Yann Liotard et Marie-Claire Redon. Antigone est une princesse fière et pleine de courage qui essaye de trouver sa place sous le règne de Créon. Dans cette superbe réinterprétation du mythe, l'accent est largement mis sur le caractère de la jeune fille. Cette héroïne battante nous invite à nous poser la question de l'engagement, pousse les filles à lutter pour leur place dans ce monde d'hommes et à oser dire non. Une très bonne introduction au militantisme. (**La Ville Brûle, 17,50 €**)



Qui étaient Clémentine Delait, Agnodice, Tove Jansson... Des femmes, certes, mais quelles femmes! Si vous n'en avez pas encore la moindre idée, c'est que vous devez impérativement lire **Culottées**. Cette BD présente une belle galerie de portraits d'héroïnes d'hier et d'aujourd'hui, qui ont rendu le monde un peu meilleur par leurs volontés inaltérables d'agir et de changer les choses. Des femmes battantes qui ont été championnes de natation, vulcanologues, rappeuses, femmes à barbe... Un second tome est également sorti, mais il est destiné à un public adulte. (**Gallimard, 19,50 €**)

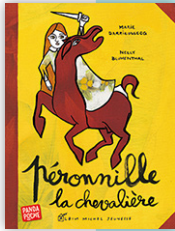


Ma maman sait TOUT FAIRE... ou presque, de Nicole Snitselaar et Éléonore Zuber. Cette mère-là fait la cuisine et la couture... mais elle répare aussi la télé, carrelle la salle de bain, parquette les chambres... tout ça pendant que le père change la petite sœur, donne le bain aux enfants ou passe l'aspirateur. C'est vraiment une super maman! Un album plein d'humour grâce aux géniales illustrations d'Éléonore Zuber. (**Frimousse, 14,80 €**)



La Princesse et le poney, de Kate Beaton. Vivre parmi les guerriers et les guerrières, c'est vraiment génial! En plus, ils reçoivent toujours des cadeaux incroyables pour leurs anniversaires, des boucliers, des massues... SAUF Princesse Pomme de pin qui reçoit toujours des pulls douillets. Mais le summum est atteint le jour où elle réclame un fier destrier et qu'on lui offre un poney tout rond et stupide. La jeune princesse a plus d'un tour dans son sac et va réussir à faire de ce petit animal un genre d'arme de guerre. (**Cambourakis, 14 €**)





Péronnille la chevalière, de Marie Darrieussecq et Nelly Blumenthal. Alors qu'elle était en train de chercher des méchants à pourfendre, Péronnille, chevalière, tomba amoureuse d'un beau prince qu'elle avait aperçu à son balcon. Seulement voilà, sa mère la reine ne voulait pas laisser la main de son fils comme ça, elle soumit Péronnille à trois épreuves. Un album plein d'humour où c'est la princesse qui doit accomplir les épreuves et où il n'y a pas de mariage à la fin (Péronnille est lassée par les exigences), à découvrir absolument. (Albin Michel, à partir de 5,50 €)



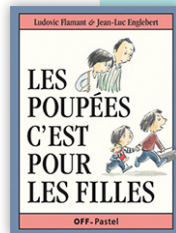
Si papa si maman..., de Francine Bouchet et Bruno Heitz. Une mère peut-elle être plus grande qu'un père, avoir de la barbe ou faire de la moto ? Un père peut-il ne pas travailler, avoir peur des araignées ou mettre une jupe ? On interroge ici, avec humour, le genre. L'album est une bonne base de réflexion de ce que l'on attend d'une femme et d'un homme dans notre société. Voilà un livre très bien fait pour parler avec les enfants des différences supposées entre les genres et déconstruire ces stéréotypes. (La joie de Lire, 10 €)



Adélaïde, ma petite sœur intrépide, d'Alexandre Chardin et Mylène Rigaudie. Malheur, Adélaïde a disparu ! Sa mère est inquiète surtout qu'elle a laissé un mot pour dire qu'elle était partie donner une leçon à un affreux sorcier... Heureusement, son frère est là pour aller à sa rescousse... Mais est-ce parce qu'il est un garçon qu'il est forcément plus fort que sa sœur ? Beaucoup d'humour dans cet album qui met en scène un petit garçon qui pense sauver sa sœur alors qu'il est bien moins courageux et téméraire qu'elle. Original et très bon ! (Casterman, 13,95 €)



Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon, de Christian Bruel et Anne Bozellec. Julie se fait souvent traiter de garçon manqué, tout ça parce qu'elle aime faire des bêtises et est souvent débraillée. Si bien qu'un jour, elle se rend compte qu'elle a une ombre de garçon. Quand la petite fille est sage, l'ombre de petit garçon fait des bêtises. Julie est désemparée, elle ne sait pas comment s'en débarrasser. Sorti pour la première fois en 1975, cet album est un classique, un magnifique ouvrage sur le genre. Ici on parle de ce que cela provoque quand on demande aux enfants de ne pas être ce qu'ils sont. (Thierry Magnier, 16,50 €)



Les poupées c'est pour les filles, de Ludovic Flamant et Jean-Luc Englebert. C'est l'histoire d'une tante qui, en offrant une poupée à son neveu, va semer la zizanie dans une famille ! Tout le monde semble perplexé de l'adoration que voue le petit garçon à sa poupée prénommée « Cindy ». Il la traîne partout, veut l'emmener à l'école, et pire... il veut même une poussette pour la promener plus facilement ! C'en est trop pour le papa... Un garçon, ça ne peut pas jouer avec une poupée enfin ! Ça préfère le bricolage ! Un album à la fois hilarant et pertinent qui traite de la question des jouets genrés chez les plus petits ! (l'école des loisirs, 10 €)



Bonjour pompier, de Michaël Escoffier et Matthieu Maudet. Une pompière éteint le feu dans la maison d'un chien puis monte à la grande échelle pour sauver la forêt en flammes. Si cet album-là n'est peut-être pas clairement un album anti-sexiste (on aurait d'ailleurs préféré « pompière » à « pompier ») il fait partie des rares albums pour les tout-petits qui montrent une héroïne dans un métier généralement représenté par des hommes dans ces mêmes ouvrages. Il aurait donc été dommage de ne pas vous le conseiller ! À noter que dans la même collection, et par les mêmes auteurs, un père Noël s'habille en fille dans *Bonjour Père Noël*. (l'école des loisirs, 9,70 €)



Je suis une fille !, de Yasmeen Ismail. Ce n'est pas parce qu'elle mange salement, qu'elle adore foncer sur sa trottinette ou lire des livres sur les bateaux qu'elle est un garçon ! Non non et non, elle le répète, elle est une fille ! Un album dont se dégage une folle énergie et qu'on a envie de lire en criant les « je suis une fille » qui reviennent sans cesse dans la bouche de l'héroïne qu'on prend toujours pour un garçon. Album sur les stéréotypes sexistes ou sur la transidentité à vous de juger, en tout cas elle, elle le sait, elle est une fille ! (Milan, 12,50 €)



Le garçon qui voulait se déguiser en reine, d'Elsa Valentin et Sandra Desmazières. Pour le carnaval Nino a décidé de se déguiser en reine. « En reine ? » demande son père, non non en reine ! Pas en roi ? Non en reine ! Nino n'en démordra pas, malgré les propositions qui fusent de partout. Il rédigera même une déclaration qui proclame que les garçons et les filles naissent égaux en droit de déguisement, donc si Nino veut s'habiller en reine, il s'habillera en reine ! Belles illustrations pour cette jolie histoire d'un petit garçon qui veut juste faire ce dont il a envie ! (L'initiale, 12 €)



Fille ou garçon ?, de Sabine De Greef et Fleur Camerman. On voit bien la différence entre les grands et les petits, les personnes âgées et les bébés... mais les garçons et les filles, qu'est-ce qui les différencie ? Pas si simple... Un album avec peu de texte, adapté aux plus jeunes, pour parler du genre et se questionner avec les enfants sur ce qui fait que l'on est un garçon ou une fille. (Alice Jeunesse, 9,90 €)



Overdose de rose, de Fanny Joly et Marianne Barçilon. Monsieur et Madame Machin-Chose sont les heureux parents de toute une ribambelle de garçons. Mais ils aimeraient bien, parfois, avoir une fille choupi-trognonne à chouchouter... Le jour où elle arrive enfin, la fillette est élevée comme une petite poupée bien propre. Mais Rose, car c'est son nom, aimerait bien qu'on la laisse un peu vivre sa vie, et surtout qu'on arrête de l'entourer de rose, de rose et encore de rose... Un album sur la façon dont les clichés peuvent limiter la liberté des enfants, avec une petite héroïne au caractère bien trempé ! (Sarbacane, 14,90 €)



Un jour mon prince viendra... ou pas !, de Sandra Nelson et Rémi Saillard. Comme on le lui a répété toute sa vie, la princesse de cette histoire passe son temps à attendre le prince qui fera d'elle une femme. Mais celui qu'elle rencontre a une haleine de cornichon et a bien l'intention de laisser sa future épouse s'occuper de sa mère et de la maison... Qu'à cela ne tienne ! La jeune fille fuit et commence à vivre une vie d'aventures et de voyages, se choisissant au passage un mari bien plus intéressant. Une princesse sacrément attachante et carrément indépendante, dans ce joli album qui est aussi une ode à la liberté. (Gautier Languereau, 12 €)



La princesse Flore et son poney Bouton d'or, de Philippe Ug. Au royaume de la princesse Flore vit un terrible dragon qui empeste les alentours et que même les plus vaillants chevaliers ne parviennent à vaincre. Quand la créature s'attaque au carrosse royal, la princesse monte sur son fougueux destrier et part à l'assaut. Ce superbe livre pop-up est un petit chef-d'œuvre de papier et met en scène une princesse fort dégourdie ! (Les Grandes Personnes, 22 €)



La ballade de Mulan, de Clémence Pollet. Parce qu'elle n'a pas de frère adulte, Mulan sait que c'est son père qui va devoir s'engager dans l'armée que constitue le Khan. La jeune fille décide donc de partir à sa place. Contrairement à une version connue, pas de travestissement ici (ni de fin où elle rencontre un garçon nous rassurant sur le fait que cette fille-là est « normale »), mais l'histoire d'une femme qui décide de se battre comme les hommes. Ajoutons que l'ouvrage (avec son beau papier, sa jaquette, et ses illustrations somptueuses) est extrêmement beau. (HongFei Cultures, 19,90 €)



La pire des princesses, d'Anna Kemp et Sara Ogilvie. La princesse Zélie attend impatiemment son prince charmant. Mais quand il arrive enfin, tout ce qu'il a à lui proposer est une vie de princesse au foyer. Hors de question pour Zélie, qui s'allie avec le dragon et décide de mener sa vie comme elle l'entend. Un album entièrement rimé et ultra coloré, avec une princesse en baskets pleine de ressources ! (Milan, 11,90 €)



Le pire des chevaliers, d'Anna Kemp et Sara Ogilvie. La suite de *La pire des princesses* (que l'on peut lire indépendamment du précédent), où l'on suit cette fois Riquiqui, un petit crapaud pas bien costaud qui rêve d'embrasser une princesse en détresse pour devenir grand et fort. Celui-ci, bien sûr, va croiser la route de Zélie et découvrir qu'il est très bien tel qu'il est... De quoi faire réfléchir (tout en rigolant beaucoup) à ce qu'est la virilité, et comprendre qu'une princesse n'a pas forcément besoin d'être sauvée ! (Milan, 11,90 €)



Hector, l'homme extraordinairement fort, de Magali Le Huche. Chaque soir sur la piste de cirque, Hector fait des démonstrations de sa force, soulevant sans peine machines à laver et éléphants. Mais une fois seul dans sa caravane, il s'adonne à sa véritable passion : le tricot. Jusqu'au jour où deux dompteurs jaloux tentent de lui nuire en révélant son secret au grand jour... Un album plein d'amour et d'humour qui fait de jolis pieds de nez aux clichés ! (Didier Jeunesse, 12,90 €)



Le crayon magique de Malala, de Malala Yousafzai et Kerascœt. Au Pakistan, la petite Malala rêve d'un crayon magique pour dessiner un monde meilleur. Alors que les talibans envahissent sa région, la petite fille continue à aller à l'école au péril de sa vie, et fait résonner sa voix à travers le monde pour promouvoir le droit à l'instruction pour toutes et tous. Malala Yousafzai nous raconte son épatante histoire dans une version adaptée aux plus jeunes : un bel album tout en justesse, plein de courage et d'espoir, qui rappelle qu'il ne faut jamais cesser de se battre pour l'accès à l'éducation. (Gautier Languereau, 10 €)



La dictature des petites couettes, d'Ilya Green. Olga et ses amies décident d'organiser un concours de beauté. Mais quand Gabriel décide de se joindre à elles, rien ne va plus : ah non, les garçons, ça ne peut pas être beau ! Et puis en plus, pour être beau, il faut absolument des petites couettes, comme celles que Sophie a sur la tête... Ilya Green amène à se questionner sur les critères de beauté et sur leur absurdité et donne au passage quelques coups de pieds aux clichés. (Didier Jeunesse, 11,10 €)



romans



Un rêve de liberté – 1965, le droit du travail des femmes, de Marion Le Hir de Fallois et Solenn Larnicol. Claire vient d'arriver dans sa nouvelle école. Les élèves de sa classe de filles regardent d'un drôle d'œil la nouvelle dont les parents ont divorcé et dont la mère travaille, deux particularités qui font d'elle quelqu'un de différent. Nous sommes en 1965, année où les femmes auront enfin le droit de travailler sans demander l'autorisation de leur mari (et ouvrir un compte en banque pour que ça soit elles qui touchent leur argent). Une histoire (suivie de cinq pages documentaires) pour rappeler que certains droits ont été acquis il n'y a pas si longtemps... et que le combat continue! (Kilowatt, 15,80 €)



Pourquoi y a-t-il des inégalités entre les hommes et les femmes?, de Dorothée Werner et Soledad Bravi. De la préhistoire à nos jours, les autrices nous racontent l'évolution des droits des femmes et de la façon dont elles ont été traitées. On se rend compte que le chemin a été long pour avoir les droits actuels... et qu'il y a encore du chemin pour atteindre l'égalité! Une BD proche du documentaire parfaitement adaptée aux adolescent·e·s. (Rue de Sèvres, 10,50 €)



Série **Fifi Brindacier**, d'Astrid Lindgren et Ingrid Vang Nyman. Il serait impossible de parler de littérature antisexiste sans parler de l'extraordinaire Fifi Brindacier. Tellement forte qu'elle peut porter son cheval, totalement indépendante (elle vit seule), refusant l'autorité et les conventions, voilà une héroïne comme on les aime! Ses aventures existent en romans et en BD et elles traversent le temps (Fifi a fêté ses 60 ans!). À avoir absolument dans sa bibliothèque. (Hachette, à partir de 4,95 €)



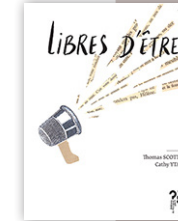
Série **Brune du lac**, de Christelle Chatel et Sébastien Pelon. Parce que sa mère a été enlevée et que son père est parti sauver son épouse, Brune se retrouve déposée devant un monastère. La jeune fille va être élevée par des moines, mais rêve de devenir chevalière et de combattre les dragons. On se régale à la lecture des huit tomes de cette série. Le personnage de Brune, jeune fille qui refuse d'être une sage damoiselle et préférerait devenir chevalière, est un personnage fort et attachant. Une vraie intrigue, du suspense et de belles illustrations... Des romans comme on les aime! (Nathan, 7,20 € le tome)



Maresi, de Maria Turtschaninoff. Voilà maintenant sept ans que Maresi vit à l'Abbaye écarlate, un lieu hors du monde pour les femmes victimes de la violence des hommes. Un refuge pour celles qui refusent d'être le jouet des hommes et qui veulent prendre leur destin en main. Maria Turtschaninoff signe ici un grand roman féministe et engagé qui fait des femmes victimes de l'oppression masculine des autrices de leur propre vie! Bouleversant! (Rageot, 14,90 €)



Les méchantes reines étaient-elles de gentilles princesses?, de Grégoire Kocjan et Léo Méar. Voici un petit livre ébourifant et hilarant qui prend le contre-pied des contes de fées traditionnels! Si vous cherchez des princesses éprises d'amour pour leur prince qui passent leur vie à coiffer leur chevelure d'or... Passez votre chemin! Ici, il est question de princesses féministes, bien décidées à ne pas se laisser enquiquiner, des princesses qui rêvent de devenir plombières, d'autres qui préfèrent leur servante au beau prince charmant... Burlesque, drôle et antisexiste, on adhère! (L'atelier du poisson soluble, 14 €)



Libres d'être, de Thomas Scotto et Cathy Ytak. Attention, OLNi = objet livresque non identifié. Avec deux textes qui s'entremêlent : celui d'un père, né dans les années 70, qui s'adresse à ses filles et s'interroge sur son rôle d'homme (écrit par Thomas Scotto), et celui d'une femme du début du xx^e siècle qui rêve de liberté (écrit par Cathy Ytak). Les illustrations, également de Thomas Scotto, complètent à merveille ce tableau. Une belle réflexion sur le féminisme, qui encouragent les ados à continuer à se battre! (Éditions du Pourquoi Pas, 9,50 €)



Une aventure de Brutus et d'Héloïse de Saint-Phalle : tomes 1 et 2, de Carl Aderhold et Michèle Lancina. Une série policière captivante en pleine Révolution française, mais également une série antisexiste! On suit avec plaisir les aventures de l'aristocrate Héloïse et du sans-culotte Brutus! Chacun est à égalité, les auteur·trice·s jouent sur la notion de genre, de travestissement (Héloïse se déguise régulièrement en jeune homme!) Une saga féministe qui ravira les ados! (Leduc.s Éditions, 14,90 €)

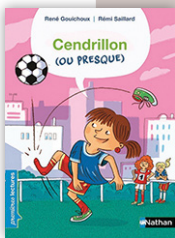


Calpurnia et Calpurnia et Travis, de Jacqueline Kelly. Une série superbe, un roman initiatique qui nous conte les aventures d'une adolescente américaine au tournant du xx^e siècle. Une jeune fille qui lutte pour son indépendance et sa liberté. Passionnée de botanique, Calpurnia pense trouver dans la science son salut et son émancipation. Un grand roman féministe qui parle du dépassement de soi, et, surtout, de l'importance de croire en ses rêves! (L'École des loisirs, à partir de 8,80 €)

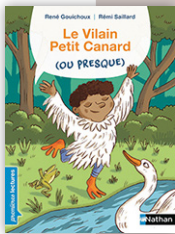




Viser la Lune, d'Anne-Fleur Multon et Diglee. Quatre adolescentes vivant aux quatre coins de la planète unissent leurs talents pour créer une chaîne YouTube autour de leurs sujets de prédilection, et leurs forces pour lutter contre le sexisme. Un roman résolument moderne et plein d'intelligence, qui met en scène des filles très différentes les unes des autres et toutes épatantes ! (Poulpe Fictions, 9,95 €)



Cendrillon (ou presque), de René Gouichoux et Rémi Saillard. Ce très court roman (accessible aux grand·e·s débutant·e·s) revisite le conte de Cendrillon à travers l'histoire d'une fillette passionnée de football. Un petit livre vraiment malin qui démonte les clichés sans même les mentionner, et qui nous présente une Cendrillon nouvelle génération bien différente de celle que l'on connaît ! (Nathan, 5,60 €)



Le vilain petit canard (ou presque), de René Gouichoux et Rémi Saillard. Dans la même série, cette réécriture du vilain petit canard suit l'histoire d'Omar, un petit garçon passionné de danse classique. Tout aussi réussi que *Cendrillon (ou presque)*, ce tout petit roman s'avère aussi étonnamment émouvant. (Nathan, 5,60 €)



Une place dans la cour, de Gaël Aymon et Caroline Modeste. Ulysse, qui vient de débarquer à l'école, préfère jouer à l'élastique avec les filles plutôt qu'au foot avec les garçons... Forcément, ça ne plaît pas à tout le monde... Un roman première lecture qui parle des préjugés sexistes mais aussi (et surtout) du fait que les garçons occupent la majeure partie de la cour de récréation. (Talents Hauts, 7,90 €)



Prout prout prout, de Laetitia Le Saux et Éléonore Zuber. Il était une fois une princesse dotée de toutes les qualités de princesse qu'on peut imaginer : intelligente, douce, belle... MAIS, qui pétait tout le temps. Ce petit conte désacralise la princesse niaise et coincée qui passe ses journées à sourire comme une quiche et à parler aux animaux. À lire le nez bouché et en rigolant très fort. (Oskar, 6,95 €)



Le garçon qui jouait à la poupée, de Roger Judenne. Sur la liste d'anniversaire de Mattéo, il y a un ballon de foot, une voiture de police, des dragons... mais aussi une dinette, un petit poney et une poupée. Ses camarades, un peu perplexes, s'interrogent : mais quel est ce drôle de garçon qui ne rentre dans aucune case ? Un petit roman assez pédagogique qui incite à réfléchir à la question des jouets genrés. (Oskar, 8,95€)



Celle qui voulait conduire le tram, de Catherine Cuenca. Pendant la Première Guerre mondiale, le manque de main-d'œuvre masculine va pousser Agnès à réaliser son rêve : conduire le tramway ! Oui, mais seulement pour un temps, car à la fin des combats, les hommes reviennent et récupèrent leurs places. Les femmes vont commencer à organiser une lutte contre cette injustice. Pourquoi ne pourraient-elles pas travailler elles aussi, et aux mêmes postes que les hommes ? (Talents Hauts, 14 €)



Miss Charity, de Marie-Aude Murail et Philippe Dumas. Charity est une petite fille comme les autres, curieuse, vive et étourdie. Oui, mais voilà, Charity est une petite fille de la bonne société anglaise et nous sommes en 1880. Une époque où les petites filles ne peuvent pas faire ce qu'elles veulent et doivent se préparer au mariage. Alors, pour résister à une vie sage et ennuyeuse qui lui déplaît, Charity résiste, devient une véritable exploratrice, collectionne les plantes, s'entoure d'animaux et rêve d'inventer sa vie ! Un ouvrage magistral qui donne espoir et courage ! (L'école des loisirs, 15 €)



Au matin, tous réclamaient leur petit-déjeuner. EN MÊME TEMPS, bien sûr !

© Raphaëlle Barbanègre

documentaires



La petite terreur de Glimmerdal, de Maria Parr. Tonje a 9 ans, elle est la seule enfant de son village et a pour meilleur ami un vieux monsieur de 72 ans qui lui fabrique des bobsleighs. Car la passion de Tonje c'est de dévaler la montagne en hurlant, et tant pis pour l'affreux directeur du camping qui déteste les enfants. C'est drôle, émouvant, très bien écrit, passionnant et Tonje est totalement irrésistible. Un super personnage féminin qui n'a pas froid aux yeux. (Thierry Magnier, 11,50 €)



Les petites reines, de Clémentine Beauvais. Pour la troisième année consécutive, Mireille est dans le trio de tête du grand concours de « boudins » de son collège de Bourg-en-Bresse. Sans se démonter, la jeune fille s'unit aux deux autres gagnantes et les embarque dans un road trip à vélo, direction la garden-party du 14 juillet à l'Élysée. Et pour financer leur périple, elles vendront... du boudin bien sûr ! Un super roman qui encourage à s'aimer tel-le que l'on est, porté par une écriture pleine d'humour et trois héroïnes irrésistibles. (Sarbacane, 15,50 €)



Ne ramenez jamais une fille du futur chez vous, de Nathalie Stragier. Andréa, 16 ans, tombe sur Pénélope, une fille étrange et désœuvrée qu'elle accepte d'accueillir chez elle. Cette dernière affirme venir du futur, et s'être égarée dans ce que les gens de son époque appellent le Moyen-Âge... Dans ce roman c'est le décalage entre deux adolescentes issues de sociétés radicalement différentes qui va être source de nombreux questionnements, en particulier sur le sexisme. Le premier tome d'une trilogie qui incite à la réflexion, tout en nous offrant une bonne dose d'humour et d'action ! (Syros, 16,90 €)



En avant les filles ! – Débats et portraits, de Sandrine Mirza et Isabelle Maroger. Des artistes aux aventurières, des féministes aux sportives, vous saurez tout sur les femmes qui se battent, qui comptent, qui font avancer les mentalités. On parle aussi du corps, de la naissance, du mariage, de parité. Un documentaire vraiment réussi, jamais rébarbatif (les textes sont courts). On apprend des tas de choses, parfois dures. Un livre absolument indispensable. (Nathan, 16,90 €)



Elles ont réalisé leur rêve, de Jo Witek et Philippe Godard. Là encore, des portraits de femmes qui ont marqué l'Histoire, ici dans une maquette aérée et moderne qui rappelle un magazine. Cinquante femmes célèbres sont racontées (Diane Arbus, les sœurs Williams, Isadora Duncan, Patti Smith, Simone Weil, Maria Montessori, Florence Arthaud...) et les photos sont magnifiques. (De la Martinière Jeunesse, 21,50 €)



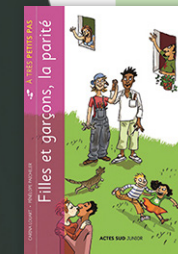
© Amélie Fichet



Précieuses, pas ridicules, de Charlotte Bousquet. L'autrice Charlotte Bousquet propose un ouvrage passionnant où elle parle de femmes qui ont marqué l'Histoire et sa vie à elle. Les entrées sont classées par ordre alphabétique, Xena la guerrière se retrouve entre Virginia Woolf et Marguerite Yourcenar (et mélanger la pop culture avec des choses plus classiques est toujours une bonne idée !). Elle parle aussi de l'IVG, de l'excision, des suffragettes... Bref, c'est complet, bien écrit et passionnant à lire. (Gulf Stream Éditeur, 12,50 €)



Idées reçues sur les filles et les garçons, d'Agnès Aziza et Manu Boisteau. « Les garçons cherchent toujours la bagarre », « à la maison les filles aident plus que les garçons », « en classe les garçons sont turbulents alors que les filles sont calmes »... Des clichés sexistes qui ont la peau dure se voient ici expliqués et démontés (car ici on ne parle pas que des faits et des conséquences, mais aussi des causes). C'est vraiment bien fait, et c'est un formidable outil à la maison comme en classe. (Oskar, 14,95 €)



Filles-garçons, la parité, de Carina Louart et Pénélope Paichelier. Qu'est-ce que la domination masculine, le féminisme, un stéréotype ? Les hommes et les femmes sont-ils-elles égaux-égales ? Carina Louart répond à de nombreuses questions dans ce petit ouvrage très facile d'accès, clair, richement illustré. Elle aborde ces sujets divers, toujours de façon intelligente. Un petit documentaire très bien fait pour parler de l'égalité femme-homme. (Actes Sud, 6,80 €)

Interview de Nelly Chabrol Gagne



Qu'est-ce qu'un livre non sexiste ?

La réponse est, théoriquement, simple. Un livre non sexiste ne comporte aucune discrimination fondée sur le sexe, c'est-à-dire aucun élément textuel ou visuel d'ordre machiste, phalocrate, misogyne ou misandre, revendiqué comme tel.

Soyons plus pragmatiques : le sexisme est surtout une idéologie qui repose sur le fait qu'un sexe, toujours le même en fait, le « deuxième » dont parle Simone de Beauvoir, le féminin donc, est considéré comme inférieur à l'autre, celui des hommes.

Le sexisme a la malice de se manifester diversement : dans tel stéréotype qui passe inaperçu, tellement il a été incorporé

« Le sexisme est surtout une idéologie qui repose sur le fait qu'un sexe, toujours le même en fait, le "deuxième" dont parle

Simone de Beauvoir, le féminin donc, est considéré comme inférieur à l'autre, celui des hommes. »

ou dans telle blague que l'on juge sans conséquence. Il est capable de bien pire : de blesser, voire de tuer.

S'il n'est pas forcément antisexiste, dans la mesure où il ne porte pas toujours une revendication, le livre non sexiste se montre toutefois irréprochable dans le traitement de ses personnages, petits ou grands. Il ne laissera passer aucun trait, aucun stéréotype, aucune remarque sexistes.

En pratique, rien de moins simple que de réaliser un livre dénué de toute marque discriminante car, étant comme nous les produits d'une culture qui a toujours vu la domination masculine s'exercer dans tous les registres de la vie privée et publique, les artistes et leurs éditeur-rices sont soumis-es à des préjugés dont ils et elles n'ont pas toujours conscience.

Le chemin est encore long qui conduira à une production labellisée non sexiste. Ce n'est pas une raison de ne pas l'emprunter !

Mais qu'est-ce encore, concrètement ?

Un livre où des garçons pleurent et des filles s'aventurent au-delà de leur chambre.

Un livre où des mères ne sont pas qu'allaitantes, caressantes et aimantes et où des pères prennent le temps (car ils en ont, si l'on regarde bien...) d'aller chercher leur(s) enfant(s) à l'école.

Un livre où les espaces domestiques ne sont pas réservés aux femmes (ah, l'étroitesse de la cuisine!) ni les lieux publics aux hommes (oh, le vaste monde!).

Un livre qui sait prendre la forme de l'eau (telle serait la réponse du sphinx).

Un livre où tous les personnages ne sont pas enfermés à double tour dans un « être » socialement construit et définitif, mais inventent à chaque page (ou presque...) leur devenir, y compris dans leurs amours.

Un livre où le masculin ne l'emporte pas sur le féminin, y compris en grammaire, et qui pratique une écriture non sexiste avec des mots démasculinisés (qui existent ou/et ont existé pour la plupart, au moins jusqu'au XVII^e siècle) et ose les accords de proximité.

Un livre où la biodiversité est de mise et où les histoires restent des histoires, bien sûr, merveilleuses, réalistes, drôles, tristes, dures, tendres, mystérieuses, ouvertes !

Pourquoi est-ce important que les livres non sexistes existent ?

Avant même que d'être important, concevoir des livres non sexistes est obligatoire aux yeux de la loi française, tout comme les éditer. En effet, de la même façon que l'injure, la diffamation, la provocation à la discrimination en raison du sexe, le harcèlement au travail, les violences au sein du couple, les violences sexuelles, le viol, les cyber-violences, les mutilations sexuelles, le mariage forcé ou l'achat d'acte sexuel sont punis par diverses lois (loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, certains articles du Code pénal et du Code du travail), les publications à destination de la jeunesse respecteront la loi du 16 juillet 1949. Si l'article 2 de cette loi ne comporte plus le terme « sexiste », il stipule avec force que « les publications mentionnées à l'article 1^{er} ne doivent comporter aucun contenu présentant un danger pour la jeunesse en raison de son caractère pornographique ou lorsqu'il est susceptible d'inciter à la discrimination ou à la haine contre une personne déterminée ou un groupe de personnes, aux atteintes à la dignité humaine, à l'usage, à la détention ou au trafic de stupéfiants ou de substances psychotropes, à la violence ou à tous actes qualifiés de crimes ou de délits ou de nature à nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral de l'enfance ou la jeunesse ».

Or, le sexisme est une forme de discrimination. Donc, écrire et éditer un livre sexiste, c'est se mettre hors la loi. Qui s'y risquerait ?

« Lorsque la littérature pour enfants ou de jeunesse invente des mondes qui libèrent les énergies des personnages, quels que soient leurs sexes et leurs sexualités, elle se grandit. »

Oui, mais pourquoi est-ce vraiment si important ?

Concevoir des livres non sexistes est capital dans une nation républicaine et démocratique comme la France qui se doit de respecter des engagements d'égalité et de respect mutuels entre les personnes. C'est une société entière qui s'y retrouve, quand tous ses membres sont appréhendés pour ce qu'ils sont et désirent devenir, dans le respect de la liberté d'autrui. Lorsque la littérature pour enfants ou de jeunesse invente des mondes qui libèrent les énergies des personnages, quels que soient leurs sexes et leurs sexualités, elle se grandit.

D'un point de vue éthique, philosophique ou spirituel, imagine-t-on un seul instant, en 2018, en France, mettre dans les mains des plus jeunes lecteur-rices des livres et des histoires qui les enfermeraient déjà dans des systèmes de pensée stéréotypée, alors que tout leur être est en réflexion, en questionnement sur la vie, la mort, la sexualité, l'amour, la haine, la jalousie, etc. et qu'elles-ils ont besoin de réponses justes ou, à défaut, réservées, quand le doute est requis ? Non, on ne l'imagine plus.

Nelly Chabrol Gagne est enseignante-chercheuse à Clermont-Ferrand. Elle est aussi l'auteure de *Filles d'album* (voir p.11).



Pour aller plus loin

d'autres livres



Quel genre ?, de Christine Détrez. Être une fille ou un garçon, qu'est-ce que ça change ? Qu'est-ce que ça dit de nous ? Est-ce vraiment la chose qui nous définit le mieux ? Un essai absolument passionnant sur le genre, Christine Détrez analyse notre société et nous ouvre les yeux sur des choses qu'on n'avait pas remarquées. À lire absolument ! (Thierry Magnier, 13,50 €)



Filles d'album, les représentations du féminin dans l'album, de Nelly Chabrol Gagne (voir interview). Un ouvrage totalement passionnant qui parle de la représentation des filles dans les albums, de la naissance au troisième âge. L'auteurice s'intéresse en particulier aux figures féminines hors normes et aux livres qui sortent des stéréotypes. LA référence ! (L'atelier du poisson soluble, 38 €)

Si cette plaquette existe c'est grâce aux abonné·e·s.
Soutenez-nous, abonnez-vous !

© Magali Le Huche



Quelques liens*

Quelques chroniques sur notre site

- C'est pas mon genre ! : <http://bit.ly/2oBjzSI>
- L'importance d'une littérature antisexiste : <http://bit.ly/2Fh8Eac>
- Des filles et des garçons : <http://bit.ly/2GV0uRQ>
- "Ah non, pas un livre, c'est pour un garçon !" : <http://bit.ly/2oKmJlV>
- Garçons, filles et poupées : <http://bit.ly/2FKYHiT>
- Princesse un jour et boniche pour toujours : <http://bit.ly/2oBqzii>
- Combattre les clichés : <http://bit.ly/2oLbtWz>
- Toutes les filles sont des princesses... qui pétent ! : <http://bit.ly/2GSMU1t>
- Des livres qui combattent le sexisme : <http://bit.ly/2oBzNef>

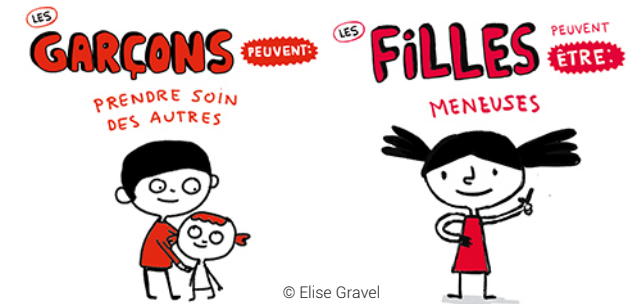
Et aussi

- Le site Fille d'Album, ressources pour une littérature jeunesse antisexiste : <https://filledalbum.wordpress.com>
- Une vidéo passionnante de Nelly Chabrol-Gagne : <http://bit.ly/2oNNAOm>
- Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés : <http://bit.ly/2oIDYV1>
(Fille d'Album en a publié un résumé ici : <http://bit.ly/2GV7UVb>)
- Une table ronde passionnante sur les stéréotypes de genre avec Gaël Aymon, Mélanie Decourt et Gwendoline Gaciarz : <http://remue.net/spip.php?article9198>

* retrouvez ces liens, et plus encore, ici : lamareauxmots.com/blog/antisexisme

Notre album Pinterest de livres non sexistes

<http://bit.ly/2HY7SNR>



© Elise Gravel

Quelques sélections supplémentaires

- Un projet québécois qui évoque la diversité au sens large avec une sélection égalité des sexes : <http://kaleidoscope.quebec>
- Les trois livrets de L'atelier des merveilles : Pour l'égalité entre filles et garçons (<http://bit.ly/2CVG6hi>), Pour bousculer les stéréotypes fille garçon (<http://bit.ly/2CT0XBT>) et Fille, garçon l'aventure d'être soi (<http://bit.ly/2GSBNFy>).
- Beaucoup d'autres ressources sur le site Fille d'Album (cité plus haut), sur cette page : <https://filledalbum.wordpress.com/bibliographies/>
- Et l'on termine par un magazine, le hors-série d'*Histoire Junior* (datant de 2016, mais toujours disponible sur leur site : <http://bit.ly/2tfMsbz>) sur l'égalité femme-homme. Huit pages pour parler d'Olympe de Gouges, des féministes, du sexisme dans les jouets ou encore de là où l'on en est dans l'égalité des sexes en France.

Illustrations : pictogrammes et roseaux de La mare aux mots en p. 1 et au fil des pages de Claire Gaudriot – p. 1 illustration de Soufie extraite de *Léontine, princesse en salopette* © 2011, Les P'tits Bérets – p. 6 illustration de Rémi Saillard extraite de *Un jour mon prince viendra... ou pas !* © 2016, Gautier-Languereau/Hachette-Livre – p. 8 illustration de Raphaëlle Barbanègre extraite de *Blanche Neige et les 77 nains* © 2016, Talents Hauts – p. 9 illustration d'Amélie Fléchais extraite de *Bergères Guerrières* © 2017, Glénat – p. 11 illustration de Magali Le Huche extraite de *Hector, l'homme extraordinairement fort* © 2008, Didier Jeunesse – p. 1, 4, et 11 illustrations d'Elise Gravel extraites de ses posters *Les garçons* et *Les filles*, téléchargeables gratuitement sur son site : <http://elisegravel.com>

Plaquette réalisée par Anaïs Tissier, Gabriel Lucas, Marion Binet et Sarah Théodon.

Création graphique et mise en page : Louise Gobinet.

Toute l'équipe remercie Camille, Emmanuelle, Marie, Caroline, Adeline, Aurélie et Christelle, pour leur relecture attentive ainsi qu'Eden pour ses conseils.

Un grand merci aussi à Mélanie Decourt et à Laura Vallet pour leurs avis éclairés, à la librairie Folie d'Encre des Lilas pour ses bonnes idées et à Loïc Jacob qui a trouvé le titre de ce supplément !